

La théorie de la perception [Le cogito de Malebranche - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0185

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

② La théorie de la perception.

Il s'agit de la perception. Il s'agit de la perception d'êtres
qui "provoquent sans jamais se rejoindre". La singularité de la perception propre
ne est ni déterminée par l'étendue intelligible : on en arrive à la conception hybride
de l'étendue de l'objet physique. La branche parle de couleur et de son

Mais la géométrie usuelle ne fonde-t-elle pas cette particularité? C'est impossible que
que "la perception est au-delà de la perspective. Un platonisme qui ne se comprend
à ce qu'il y a de contact de redoubler le monde par le fond. La difficulté est à peu
près la même de la nature où l'objet physique est celui des perceptions de la source par
statut de l'étendue intelligible.

Sans être l'introduction de la notion de perspective au sein de la géométrie
sim, mais une perspective simple et la perspective abstraite intelligible : c'est
la identification imaginaire du particulier à l'universel.

La préoccupation de Malebranche est celle de l'universalisation.

① Cette intuition est fondamentale : la problématique précédente n'est que l'aspect
perspectif de ce souci : "un corps ne peut être vu en un" ce qui implique
absolument universel que est un, et que pour

② Quelle est l'universelle cherchée, quelle est la singularité de l'objet à fonder
l'universelle? Cette singularité est le visible. "Peut-être que ce sont ces choses qui
provoquent l'intelligence. Il y a (modèle) géométrique auquel il ramène le Christ.
Si notre perspective simple, est que ce qui fonde la perspective est l'ordonne
de perspective.

③ C'est Malebranche fonde-t-elle cette universalité? Pourquoi Descartes veut fonder
la géométrie, il réfléchit sur les deux aspects de la pensée et la science. Malebranche
en conclut que de ce double caractère de la conscience.

BnF
MSS

Il n'y a rien de e/π entre l'âme et l'étendue : les conceptions
sont des modifications de l'âme. L'étendue ne peut être sensible. L'étendue n'est
ni l'âme ni l'âme, elle est l'âme - l'étendue est intérieure à l'âme, c'est
l'âme de l'âme contenant ses structures.

Malebranche ne tire rien de la géométrie analytique : il craint de mouder
à l'analyse directe de l'étendue. La Recherche de la vérité dit que ce voyage
en Dieu est de l'étendue intelligible résiduelle de la les objets. Or le x^e centenaire
dit que l'âme de l'étendue est contenue en Dieu : est que les perspectives
ne peuvent pas être données en Dieu. Il y a l'âme et l'âme des perceptions, qui
est l'âme de l'étendue ne découvrant pas les particularités des objets.

L'étendue intelligible est de l'âme de l'étendue vue. Il n'y a de la
l'étendue : il y a l'étendue vraie, et l'âme de l'étendue. C'est l'étendue
vraie, reconstruite, réalisée par la pensée.

En somme Malebranche reprend la notion analytique de la e/π : pourquoi
c'est, l'âme qui, il y a l'âme. Il n'y a pas de l'âme de l'étendue si l'âme

seul un rencontre et à une et d'étendue. Pourquoi y a-t-il existence de l'étendue
d'abord que l'intelligence l'étendue intelligible, qui vient de l'être entre la
réalité et la réalité connue. L'étendue intelligible n'est ni du côté du
sujet, ni du côté de l'objet. L'étendue intelligible est toujours visible par lequel l'
étendue effective devient pensable. Il ne s'agit de prouver l'idée, mais d'un mode
d'être. Elle est la transition de la cause d'étendue à l'étendue.

C'est pourquoi M. parle souvent de l'étendue intelligible et d'objet. C'est pour
l'idée que D. se fait de l'extension (lettre - Roman) : il y a 2 éléments de l'étendue
cartésienne, la continuité et la divisibilité. Elle aussi que dit M. de l'étendue
intelligible. Malebranche ne se plaint pas de l'étendue M. fait, mais de l'
étendue qui s'étend : il s'agit d'un espace non spatialité mais spatialité.

- Rapports de la R. I. de φ , se demande et d' que chose d'un matériel de
l'étendue peut représenter l'étendue. Or ce n'est pas en fait mais à cause de
son idéalité que l'étendue intelligible rend l'étendue pensable : ce n'est pas en fait
l'idéalité subjective.

- Rapports dit que l'idée de l'étendue est celle de l'espace vide, celle de C. air. Mais
il n'est pas du exemple, car que l'intelligible est du invisible extérior.

- Rapports prend acte de texte de M. où il est dit que nous pouvons concevoir l'étendue
intelligible. J'ai vu l'espace ou des notions, imaginaires, etc... Rapports en conclut que
l'étendue intelligible est imaginaire de nature. En fait Rapports prend l'exemple
pour la réalité. M. n'a jamais pensé que les premiers choses y charmes. On ne voit
esprit.

La vraie difficulté est + tout celle-ci : y a-t-il un moyen de renfermer
l'idée de l'étendue M. la réalité de l'étendue? Ma d'où est le 1^{er} écart sur le
mot que Dieu contient les réalités, mais enfin et sans rien, tandis
que l'objet est négation de la réalité objet (ou une négation de nous)
Il s'agit de savoir si le monde est des créatures simple position ou
s'il n'est pas rien? De la 1^{re} cas on est un traini vers Spinoza ; de la 2^e
cas, il faut que le monde soit constitutif de la création.

De en correspondance avec Malebranche, M. choisit de exister le monde et
n'est pas rien. Si bien que M. est amené à revenir sur son point de
départ : il s'est obligé de reconnaître l'étendue sensible.

La causalité.

La causalité apparaît chez Descartes et /
résidu du dualisme. Le résidu, D. ne le voit pas, et le voit pas, sous
la causalité de nature presque magique

- d'occasionalisme.

D. parle d'expérimentation de l'union de l'âme et du
corp. La causalité réciproque, est non conçue mais sentie.